

DR



Dans un rapport paru fin mai 2012, l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) conteste la validité des tests actuels de toxicité des pesticides sur les abeilles. C'est accablant. L'exposition réelle des abeilles aux pesticides est ainsi jusqu'à plusieurs milliers de fois supérieure aux chiffres officiels, dit l'EFSA ! Pour l'EFSA, les tests actuels sont totalement inadaptés aux insecticides dits « systémiques » utilisés en enrobage de semences ou en traitement des sols, qui imprègnent tous les tissus de la plante. De plus, une enquête du journal *Le Monde* montre que la majorité des experts des gouvernements dépend en réalité des firmes agrochimiques. Pour la France, la responsable de la récente révision des normes en 2010 travaillait précédemment pour Syngenta. Elle travaille aujourd'hui pour Dow Agrosciences. Source : Stéphane Foucart, « La faillite de l'évaluation des pesticides sur les abeilles », *Le Monde*, 9 juillet 2012.

L'Appel de Poitiers

Lors des Etats généraux de la biodiversité qui se sont tenus à Poitiers ce 24 juin à l'initiative de nombreuses associations, un Appel a été lancé. Particulièrement clair, cet **Appel de Poitiers** n'hésite pas à demander des interdictions comme celle des OGM et celle des plantes-pesticides et aborde également la critique de la société technicienne. En voici le texte intégral.

Nous, citoyen(ne)s, paysan(ne)s, représentant(e)s d'organisations de la société civile, réunis en ce jour à Poitiers pour les États Généraux « Abeilles, semences et biodiversité » lançons un appel solennel à la société tout entière à s'engager de toute urgence pour sauver la biodiversité !

Le modèle agricole dominant correspond à une très brève période (± 1 siècle) de la longue histoire de l'agriculture (± 10.000 ans). Il repose sur une vision dans laquelle la terre n'est considérée que comme un support inerte maintenu sous perfusion par les engrais et les pesticides chimiques, et les écosystèmes comme des ressources à exploiter et non des organismes vivants dont nous faisons partie.

Ce modèle franchit aujourd'hui un point de non-retour dans la pollution massive, la destruction de la biodiversité et les atteintes à la santé publique, sur fond d'épuisement des énergies fossiles qui l'ont alimenté.

Cette situation nous contraint à prendre sans délai des mesures d'urgence !

Nous demandons :

1) Pour sauver l'abeille, les autres pollinisateurs et la biodiversité :

- L'interdiction des OGM (dans les champs, dans l'alimentation humaine et animale), en commençant par le renforcement du moratoire sur le maïs MON 810 ;
- L'interdiction de tous les insecticides néonicotinoïdes et phényles pyrazoles (Cruiser, Gaucho, Régent...) ;
- Le refus de toute ligne directrice européenne qui amoindrirait encore l'évaluation des OGM ;
- L'interdiction des plantes pesticides, en particulier les nouveaux colzas et tournesols

*Nous demandons
l'interdiction toute
forme de propriété
industrielle sur le
vivant*

